Rapport d'activité pour l'exercice 1957-1958

Autor(en): **Rebetez, Ali**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **62 (1958)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558735

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT D'ACTIVITÉ

POUR L'EXERCICE 1957 - 1958

PAR ALI REBETEZ, PRÉSIDENT CENTRAL

C'est la treizième fois, sauf erreur, que l'assemblée générale annuelle de notre association se déroule dans ce beau Vallon de St-Imier, dont le livre d'or des familles contient les noms d'hommes qui ont su allier aux qualités du cœur l'ingéniosité, la ténacité, la précision du travail et l'esprit d'initiative. Le Vallon de St-Imier n'est-il pas une contrée qui a su se réserver l'accès à toutes les régions du globe, grâce à ses produits de haute classe ? Sans nous arrêter à des noms, nous rendons hommage à cette population laborieuse et accueillante.

C'est la première fois, depuis sa fondation — en 1847 — que l'Emulation jurassienne est réunie à Corgémont, village coquet et charmant, où le souvenir d'un grand Jurassien, le doyen Morel, se transmet pieusement de génération en génération.

Dans sa brillante allocution de bienvenue, M. Willy Sunier, l'heureux préfet de ce district et président de notre section Erguel, vous a dit les raisons qui nous ont incités à venir à Corgémont, en ce jour anniversaire.

A notre tour, nous vous remercions, Mesdames et Messieurs, d'avoir répondu avec empressement à notre invitation.

Veuillez accepter l'expression de nos sentiments de reconnaissance, Messieurs les représentants des autorités civiles et ecclésiastiques, Messieurs les membres d'honneur, Messieurs les délégués des sociétés correspondantes. Respectueuse bienvenue à vous, Mesdames et Mesdemoiselles, qui ajoutez charme et grâce à nos réunions.

Cordial salut à vous, Messieurs les représentants de la presse et de la radio, qui, en toutes circonstances, acceptez de bonne grâce nos communiqués ou nos communications.

Nous nous permettrons, au cours du déjeuner, d'indiquer les noms de nos hôtes, mais on nous permettra bien de dire, dès à pré-

sent, toute la joie que nous éprouvons à voir parmi nous MM. Moine et Huber, conseillers d'Etat, et Schlappach, président du Grand Conseil.

Introduction

« Le symbole de ce temps étrange, qui semble rajeunir sans cesse les hommes tout en les faisant vieillir, c'est le super...

« A peine une chose est-elle née qu'on apprend qu'elle est détrônée par une super-chose... Super-production, super-Sabre, super-Constellation, super de luxe... A peine homologués, les records sont pulvérisés ; à peine élevés dans le ciel, les avions démodés ; à peine lancées, les inventions dépassées... 1800... 2000... 2600 km. à l'heure... » Telle est la constatation — teintée d'humour — que fait, dans un de ses récents ouvrages, l'observateur et psychologue pince-sans-rire Pierre Daninos.

Au fait, ne devons-nous pas reconnaître que nous sommes bel et bien entrés dans l'ère des superlatifs et que notre comportement, ou tout au moins notre langage, doit faire l'objet d'une revision complète, si nous voulons accorder notre vie à celle de la génération montante ? Il faut faire vite, ne pas s'égarer dans de longs raisonnements, si l'on entend « rester à la page », mériter le qualificatif « formid..., transpoil... ou sensationnel... » et que sais-je encore ?

Si le rapport que j'ai l'honneur de vous présenter peut avoir quelque intérêt, vous devrez manifester votre satisfaction par l'expression bien à la mode : « il est du tonnerre... », faute de quoi vous ne manquerez pas de donner raison à ceux qui pensent le contraire...

Mais, revenant à des conceptions qui pourraient paraître surannées, bien que certains journalistes désignent volontiers la Société jurassienne d'émulation par les termes de « noble et vieille dame », nous resterons dans le cadre qui est le nôtre, sans pour autant incliner à l'austérité. Ce cadre ? C'est le pays qui nous est cher, ses intitutions, son patrimoine, sa langue. Quant aux assises de notre société, elles constituent, comme on l'a dit souvent, une sorte de refuge dans l'atmosphère duquel les Jurassiens, sans distinction de confession ni d'opinion, aiment à se regrouper. Virgile Rossel l'écrivait déjà vers la fin du siècle dernier.

Hommage aux membres décédés

Nous ne saurions aborder l'ordre du jour de cette réunion sans rappeler la mémoire de ceux que la mort nous a ravis au cours de l'année, en assurant les familles en deuil que les noms de ces aimables sociétaires resteront gravés au livre d'or de notre société.

Nous citons :

Pierre Grellet, journaliste (membre d'honneur)

Section de Porrentruy :

Lièvre Lucien, professeur, ancien président central
Riat Jules, directeur
Ulmann Fernand, commerçant
Bregnard Charles, intituteur retraité, Bonfol
Surdez Lucien, commerçant
L'abbé Steckoffer, curé, Damvant

Section de la Prévôté :

Bessire Paul-Otto, professeur, Moutier
Kenel André, notaire, Moutier

Section Erguel :

Briggen Hermann, pasteur, Court
Houriet Armin, secrétaire de bourgeoisie, St-Imier

Section de Berne :

Beuret-Frantz Joseph, retraité
Ferrazzini Arthur, professeur
Dobler Albin, industriel
Langel Camille, fonctionnaire
Joray André, employé, Fribourg

Section de Genève :

Col. Girard John, ancien instructeur

Section de Bâle :

Boillat Emile, ancien directeur
Schenk Charles, journaliste

Section de Bienne :

Vaucher Maurice, directeur
Pétermann Edgar, commerçant

Section de Lausanne :

Miche René, notaire

Section de La Neuveville :

Gross André, commerçant

Section de Neuchâtel :

Gorgé Louis, retraité

Section de La Chaux-de-Fonds :

Dr Joliat Henri, médecin

La minute de silence que vous voudrez bien observer marquera les sentiments de pieuse reconnaissance que nous devons à ces excellents compatriotes.

L'assemblée générale

La 92e assemblée générale, qui coïncidait avec le 110e anniversaire de la fondation de l'Emulation jurassienne, nous a donné la preuve, une fois de plus, qu'à Porrentruy on aime à recevoir des amis et qu'on est prêt à mettre tout en œuvre pour procurer satisfaction, plaisir et joie à tous ceux qui n'hésitent pas à franchir le col des Rangiers pour se laisser glisser doucement dans ce beau pays d'Ajoie, dont les habitants se distinguent par une certaine vivacité de caractère, par leur élan et leur enthousiasme, mais aussi et surtout par leur bon cœur. L'accueil empressé du Conseil municipal — qui avait tenu à assister in corpore à notre manifestation —, la brillante conférence de Monsieur Henri Guillemin, attaché culturel près l'Ambassade de France, à Berne, l'excursion à Ronchamp par un temps splendide, l'exposé savant et convaincant de M. Canet, ingénieur, sur les beautés de l'église de Notre-Dame du Haut, sanctuaire d'une originalité particulière dû aux conceptions hardies de Le Corbusier, sont autant d'éléments qui contribuèrent à la réussite de cette belle journée. Un aimable rédacteur de journal n'a-t-il pas écrit, au lendemain de cette assemblée : « Il faut féliciter le comité de la Société d'émulation d'avoir conduit ses membres à Ronchamp, de leur avoir fourni une si belle occasion de prendre conscience des tendances et de la force de l'art vivant. Ça, c'est de l'émulation ou je ne m'y connais pas ! »

En vous remerciant, M. le rédacteur, nous exprimons nos sentiments de reconnaissance à tous ceux qui se sont dévoués pour assurer la réussite de cette journée du 5 octobre 1957, dont nous gardons un lumineux souvenir.

Les « Actes »

Notre volume vous est parvenu ces jours-ci seulement ; nous nous en excusons. Certes, vous n'ignorez pas que, depuis bon nombre d'années, les organes responsables de cette publication prennent régulièrement l'engagement de faire mieux...

Mais des circonstances très spéciales — notamment la maladie prolongée de trois des principaux ouvriers de l'Imprimerie du Jura — nous ont contraints à retarder la publication des « Actes ». Quelques-uns des présidents de nos sections savent aussi que certains documents nous ont été adressés tardivement.

En prenant connaissance des études contenues dans ce beau volume — 300 pages —, vous trouverez une large compensation au retard que nous venons de signaler, et vous serez d'avis que nous avons raison d'exprimer nos sentiments de gratitude à Messieurs les auteurs : le Dr Fr. Koby, médecin, à Bâle, M. l'abbé André Chèvre, à Bassecourt, M. Roger Châtelain, archiviste, à Tramelan, l'infatigable M. Charles Simon, pasteur retraité, à La Neuveville, M. Jules Surdez, patoisant et folkloriste de talent, à Berne, M. Florian Imer, juge à la Cour suprême, à Berne, M. J.-R. Suratteau, professeur, à Paris, et M. Camille Gorgé, ambassadeur de Suisse, à Copenhague, qui a eu la très délicate attention de nous remettre un poème charmant, dédié à l'Ecole cantonale de Porrentruy, à l'occasion du centième anniversaire de sa fondation.

M. J.-J. Rochat, rédacteur, à Bienne, s'est efforcé de nous présenter une analyse aussi complète qu'impartiale des ouvrages et publications dus à la plume de Jurassiens ou ayant un intérêt direct pour le pays. Nous le félicitons et le remercions sincèrement.

M. Jean-Marie Mœckli, professeur, secrétaire général de l'Université populaire, a rédigé, d'autre part un rapport intéressant et suggestif sur l'activité de cette nouvelle institution jurassienne déjà très appréciée dans toutes les régions du pays.

Nomenclature un peu sèche, dépourvue de tout élément romantique, la « *Table générale des matières contenues dans les « Actes » de 1847 à 1957* » n'a d'autre qualité que celle d'être un bon instrument de travail qu'apprécieront tout au moins les chercheurs et tous ceux qui s'intéressent à la vie culturelle de notre région.

Publications et subventions

Sans être une société dont la trésorerie est très à l'aise — selon l'expression des spécialistes de l'économie —, l'Emulation est toujours disposée à encourager moralement et financièrement les auteurs et chercheurs de chez nous.

Ainsi, dans le courant de cette année, nous avons accordé de modestes subventions ou acheté quelques exemplaires d'ouvrages publiés, à savoir :

— la revue « Feuilles musicales » paraissant à Lausanne et dont le N° de juin 1958 était réservé exclusivement au Jura ;

— « Miroir », revue littéraire paraissant à Bassecourt ;

— « Suite mérovingienne », de Lucien Marsaux ;

— « Delémont et la Vallée », texte de M. Ernest Erismann, professeur à Delémont, photographies de M. le Dr Jean Chausse, président de Pro Jura ;

— « Isabeau, mon petit poulain », conte du pays des Franches-Montagnes, écrit par M. Charles Wilhelm, professeur à Delémont, dessins de M. A. Bovée, artiste peintre ;

— « Histoire de Bellelay », du R. P. Saucy, aux éditions de « La bibliothèque jurassienne », à Delémont.

Au cours de la séance tenue hier soir à St-Imier, le Comité central a fait sienne la proposition du Bureau de verser au Fonds du centenaire de l'Ecole cantonale de Porrentruy une somme de Fr. 1000.—, alors qu'un subside de Fr. 300.— a été alloué à M. Alfred Wyss, archéologue, à Bâle, pour couvrir, en partie du moins, les frais occasionnés par les fouilles opérées à Bellelay ; un autre subside sera versé à M. André Rais, archiviste, à Delémont, dont les récentes fouilles à Vicques ont fourni des données intéressantes sur la préhistoire du Jura.

C'est aussi dans le même ordre d'idées que le Comité central avait alloué un subside à M. Claude Lapaire, adjoint à la direction du Musée national, à Zurich, pour des travaux de recherches effectués dans la collégiale de St-Ursanne. Par ailleurs, l'Ecole de langue française de Berne n'a pas été oubliée.

En collaboration étroite et très efficace avec l'Institut jurassien des Sciences, des Lettres et des Arts, l'Emulation s'est engagée à publier les œuvres complètes de Werner Renfer, poète et écrivain jurassien, natif de Corgémont. Il faut rendre hommage à la compétence, au dévouement et à la ténacité de M. Pierre Olivier Walzer, professeur de littérature française à l'Université de Berne, pour la lourde tâche dont il s'est acquitté en regroupant les écrits de notre compatriote avec autant d'enthousiasme que de savoir-faire. Les trois ouvrages que nous vous promettions l'an dernier sont édités ; ils seront adressés, ces prochains jours, aux aimables souscripteurs et à MM. les chroniqueurs littéraires des principaux journaux suisses.

Nous souhaitons vivement qu'un accueil enthousiaste soit réservé à cette publication qui, semble-t-il, devrait avoir une place de choix dans toutes les bibliothèques de chez nous. Sans caresser la perspective d'un bénéfice quelconque, mais simplement pour assurer la couverture financière de cette édition, nous nous permettrons de vous recommander encore de façon très particulière la souscription aux œuvres de Werner Renfer.

Nous apprécions à sa juste valeur l'aide financière qu'a bien voulu nous accorder la Direction de l'Instruction publique du canton de Berne et nous tenons à exprimer nos sentiments de reconnaissance à Monsieur le Conseiller d'Etat Virgile Moine.

Le Concours littéraire jurassien

(Prix des jeunes)

La Commission littéraire, présidée avec dévouement et compétence par Monsieur Charles Beuchat, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, s'est penchée avec attention et bienveillance sur un nombre imposant de travaux. Nous n'anticiperons pas et nous prierons tout à l'heure M. Beuchat de nous présenter son rapport, tout en proclamant les noms des lauréats. Pour l'instant, nous nous contenterons simplement de le remercier, ainsi que ses collaborateurs.

Le Concours scientifique

(Prix « Jules Thurmann »)

Monsieur Edmond Guéniat, directeur de l'Ecole normale des instituteurs, à Porrentruy, président de la Commission scientifique, voudra bien aussi nous donner son appréciation sur la valeur des travaux présentés. Par avance, nous disons un cordial merci à M. Guéniat et à ses collaborateurs.

Premier Congrès européen de l'Ethnie française à Charleroi

Lors des *Rencontres de Nancy* (15, 16 et 17 novembre 1957), qui furent présidées par notre compatriote Monsieur Auguste Viatte, professeur de littérature à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, des représentants de la France, de la Wallonie, de la Vallée d'Aoste et de la Suisse romande avaient tenté — avec succès d'ailleurs — de faire le point et de resserrer les liens qui doivent unir « les communautés humaines, peuples et nations, différents par la citoyenneté et la religion, mais unis par la même culture, par la même psychologie résultant de la pratique de la même langue ». Des représentants de tous les cantons romands assistaient à ces rencontres, au cours desquelles des études du plus haut intérêt furent présentées. La Société jurassienne d'émulation y avait délégué trois de ses membres.

Cette année, le Premier Congrès européen de l'Ethnie française a eu lieu à Charleroi, du 27 au 31 août. Neuf délégués romands, dont trois de notre association, prenaient part à ces assises.

Après avoir entendu des exposés intéressants et suggestifs sur un certain nombre de problèmes ayant trait à la situation spéciale des pays de culture essentiellement française, les participants se regroupèrent en commissions d'études, au gré de leurs conceptions ou de

leurs tendances. Au nombre de six, ces commissions adoptèrent des résolutions qu'une séance plénière de clôture entérina.

Sans vouloir reprendre par le menu le contenu de ces résolutions, nous nous bornerons simplement à signaler ici quelques-uns des vœux émis par la Commission des problèmes culturels (présidée par Monsieur Henri Perrochon, professeur à l'Université de Lausanne), par celles de l'enseignement et de la jeunesse. Ces trois commissions souhaitent :

1) la création d'un Centre de l'Ethnie française, organisme permanent à l'usage des universitaires et plus généralement des élites ayant charge d'éducation. Ce centre comprendrait six sections : Démographie — Enseignement — Economies régionales — Jeunesse — Education populaire et formation d'animateurs de loisirs — Lettres, sciences et arts — Diffusion de la pensée. La publication périodique d'un organe imprimé, reflétant les activités du Centre, permettrait une action plus efficace ;

2) le développement des échanges culturels de tous ordres : échanges de savants, d'éducateurs, d'artistes, de conférenciers, d'étudiants, échanges de publications. Une attention particulière devrait être portée aux bourses d'études, à l'équivalence des diplômes et titres académiques ;

3) toutes initiatives favorables à la circulation des œuvres d'art et de tout le matériel de documentation ;

4) toutes actions favorables au maintien du génie de la langue française dans le respect des dialectes. Dans les pays de l'ethnie française, la langue française a droit à la place prépondérante dans toutes les formes de l'enseignement. Cependant, les besoins du monde moderne sont tels que l'on ne peut se borner à la connaissance de la seule langue maternelle, ce qui nécessite l'étude des langues étrangères qui disposent d'un grand rayonnement.

Dépourvu de toute influence d'ordre politique ou confessionnel, ce premier Congrès européen de l'Ethnie française nous laisse une bonne impression. Nous pensons que la Société jurassienne d'émulation se devait de répondre à l'invitation qui lui fut adressée, puisqu'un des principaux objectifs à atteindre consiste à sauvegarder le patrimoine culturel du pays et à défendre la langue française. Ainsi, nous sommes restés strictement dans la voie qui nous est tracée par nos statuts.

Les conférences et manifestations diverses

Nous savons que, dans la plupart de nos sections, on tente l'impossible pour maintenir l'enthousiasme et le feu sacré ; nous en remercions les comités responsables.

« Au cœur même du Jura, disions-nous dans le rapport de l'année dernière, on devrait, semble-t-il, envisager la possibilité d'intensifier les conférences et les séances de travail pouvant intéresser nos membres. » Cette observation conserve toute son importance et elle reste bel et bien l'objet principal de nos préoccupations.

Nous ferions preuve d'ingratitude si nous nous abstenions de signaler ici l'activité réjouissante que déploient la plupart des sections hors Jura. Nous vous remercions, Mesdames et Messieurs, de mettre tout en œuvre pour faire mieux connaître et apprécier notre pays.

En mars dernier, les autorités de Tramelan nous conviaient aimablement à commémorer le centième anniversaire de la naissance de Virgile Rossel, ancien président du Tribunal fédéral, poète, écrivain et historien. Organisée par les soins du comité de notre section de Tramelan, cette manifestation fut une réussite parfaite. Nous remercions les autorités et la population de Tramelan d'avoir participé avec autant d'enthousiasme et de ferveur à cette fête du souvenir et nous adressons nos vives félicitations à M. Serge Mœschler, président, et à ses collaborateurs.

Grâce à l'initiative et au dévouement de M. Albert Rothenbühler, président, une manifestation du souvenir fut aussi organisée à Lausanne, cérémonie au cours de laquelle M. Albert Comment, juge au Tribunal fédéral, évoqua la haute personnalité de Virgile Rossel.

L'Université populaire jurassienne

Les expériences enregistrées jusqu'à ce jour permettent d'affirmer que l'Université populaire jurassienne s'est résolument engagée dans la voie du succès et que cette nouvelle contribution au développement intellectuel du Jura est appréciée dans tous les milieux et dans toutes les régions du pays.

Nous remercions les personnes qui ont bien voulu assumer les responsabilités administratives nécessaires au bon fonctionnement de cette institution si utile et en particulier : Monsieur Eugène Péquignot, Dr h. c., ancien secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique, qui préside le Conseil de direction, Monsieur Auguste Viatte, professeur, vice-président, Monsieur Jean-Marie Mœckli, professeur, secrétaire général, et Monsieur Georges Lutz, directeur de la Banque Populaire Suisse, à Tramelan, trésorier, ainsi que les directeurs des cours : MM. Sunier, préfet à Courtelary, Willy

Jeanneret, directeur, à Tramelan, André Cattin, avocat et député, à Saignelégier, F. Gerster, directeur, à Moutier, Jean-Pierre Mœckli, directeur, à Delémont, Alphonse Widmer, recteur de l'Ecole cantonale de Porrentruy.

Sociétés correspondantes

Tout au long de l'année, nous avons voulu maintenir et même accentuer les bonnes relations qui nous unissent à nos sociétés correspondantes de Suisse, de France et d'ailleurs. Plusieurs d'entre elles nous ont fait l'honneur de tenir leurs assises dans le Jura :

— la Société suisse des traditions populaires ;
— la Société suisse de préhistoire et, en juin dernier,
— la Société d'histoire de la Suisse romande.

Au début de cette semaine, le congrès de la Société pour l'Histoire du Droit et des Institutions des anciens Pays bourguignons, comtois et romands, a tenu ses assises à Montbéliard, réunion au cours de laquelle deux de nos membres ont bien voulu présenter des travaux :

— Monsieur Florian Imer, Dr en droit, juge à la Cour suprême, sur : « Une ville franche de l'Evêché de Bâle » ;
— Monsieur Jules Surdez, instituteur retraité, Dr h. c., sur des : « Coutumes agraires franc-montagnardes non promulguées, ayant néanmoins force de loi ».

En félicitant chaleureusement les deux rapporteurs, nous tenons à les remercier d'avoir bien voulu faire entendre la voix du pays au congrès de Montbéliard, placé sous la présidence et le patronnage de hautes personnalités françaises. La séance de clôture du congrès s'est déroulée à Porrentruy, mercredi dernier, dans une belle ambiance de cordialité.

Est-il nécessaire de rappeler que nous entretenons des liens de franche collaboration et de solide amitié avec les associations sœurs : Pro Jura — A. D. I. J. — Institut jurassien. MM. Chausse, Reusser et Joray, présidents respectifs de ces trois groupements, voudront bien accepter nos sentiments de gratitude pour le bel esprit de solidarité qui nous fut manifesté en toutes circonstances.

Ancienne église abbatiale de Bellelay

Les travaux de rénovation de l'ancienne église abbatiale de Bellelay retiennent toujours notre attention ; ils sont conduits sous la très compétente surveillance de M. A. Gerster, architecte, et nous pensons qu'ils seront achevés au cours de l'année prochaine.

Le fait que l'Emulation a bien voulu se charger de recueillir les fonds manquants, par voie de souscription publique et par la mise en circulation de listes dans toutes ses sections, ne nous empêche pas d'affirmer bien haut que la restauration de cet imposant monument historique est bel et bien un problème jurassien et que nous avons le devoir impérieux de collaborer dans la mesure de nos possibilités au succès d'une initiative dont la réalisation fera honneur au pays.

Les fonds recueillis à ce jour se montent à Fr. 60.000.—, soit le tiers à peine de ce qui nous est nécessaire. Plusieurs communes municipales et bourgeoises du Jura nous ont déjà fait parvenir des subventions, dont l'ordre de grandeur est très variable, mais nous persistons à croire que toutes les communes jurassiennes et toutes les corporations de droit public devraient comprendre l'importance du geste que nous sollicitons.

La deuxième phase de notre action sera le lancement d'une loterie, dont le bénéfice permettra, nous l'espérons, de combler le vide qui nous inquiète. N'hésitez pas à tenter votre chance ; peut-être vous enrichirez-vous ; en tout cas, vous aurez fait une bonne action.

Nous souhaitons, par ailleurs, que des sociétés ou groupements jurassiens veuillent bien imiter le geste aimable et désintéressé de l'Orchestre de la ville de Delémont qui, dimanche dernier, nous a offert un concert de choix en collaboration avec le groupe vocal Kneusslin et quelques solistes de talent.

Nous félicitons l'Orchestre de la ville de Delémont, le Chœur mixte, les solistes et spécialement M. Kneusslin, professeur, et à tous nous exprimons notre vive reconnaissance.

Ce que nous disions l'année dernière en pareille circonstance conserve toute son actualité : « Votre collaboration morale nous est acquise ; nous vous en remercions. L'autre suivra ; nous le souhaitons vivement. »

Conclusion

Ce rapport appelle-t-il une conclusion ? Si oui, nous vous laissons le soin de la tirer. Laissez-nous cependant exprimer nos sentiments de gratitude à nos collaborateurs directs du Bureau et aux dévoués présidents des sections.

Et pour terminer, nous nous permettrons simplement de solliciter votre compréhension et votre bienveillance à l'égard de cette belle et vaillante institution : la Société jurassienne d'émulation, au développement et à l'épanouissement de laquelle on ne saurait se lasser de travailler avec courage, dévouement et enthousiasme.